

Et la collaboration?

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse**

Band (Jahr): **86 (1994)**

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

Et la collaboration?

Les syndicats doivent *collaborer* plus étroitement. Cette rengaine, on ne cesse de l'entendre. Ses auteurs? Essentiellement des syndicalistes. Mais pourquoi et comment collaborer plus et mieux? Si la réponse au «pourquoi» paraît toujours plus évidente, celle au comment l'est sans doute moins. Mais commençons par le «pourquoi».

Crise et recul des effectifs obligeant, les syndicats se retrouvent souvent, aujourd'hui, face à des infrastructures trop spacieuses donc trop dispendieuses aussi. L'importance de ce facteur, que d'aucuns pourraient qualifier trop rapidement de prosaïque, ne saurait être sous-estimée... Comme on pourra, entre autres, le lire ci-après, il est des exemples qui, à tout le moins, inquiètent... Mais, ainsi que ce fut fait à Aarau, pour ne citer qu'un cas, il est possible de donner des réponses intelligentes, donc prometteuses, à ces problèmes.

Un autre élément du «pourquoi collaborer plus et mieux entre les divers syndicats» permet une réponse qui ne soit pas uniquement «prosaïque» (le recul des effectifs), mais aussi idéologique: la réponse toute de vigueur retrouvée qu'il s'agit de donner aujourd'hui plus que jamais à l'offensive de démantèlement social tous azimuts lancée par le patronat; on espère avoir presque tout dit dans cette formule qui, bien que fleurant quelque peu le jargon *de gauche*, reste encore assez parlante.

Et le comment? Le «comment collaborer mieux et plus» autorise, a priori, quasiment autant de réponses que de situations locales, cantonales, régionales existantes. L'un des buts du

numéro de la «Revue syndicale» que vous tenez en main est précisément de présenter certaines de ces situations qui pourraient bien, à leur manière et sans aucune prétention à l'exhaustivité, dessiner les contours, même flous, d'une tendance qui ira se renforçant à l'avis de nombre d'observateurs du monde syndical.

Nous avons terminé ce numéro par la publication des résolutions prises par le dernier Congrès ordinaire de l'USS (Montreux, 3-5 novembre 1994). Le même Congrès a également adopté des Textes d'orientation. Ceux-ci feront l'objet d'une publication dans la série «Documents de l'USS». Quant au prochain numéro de la «Revue syndicale» (fin janvier 1995), nous vous l'annonçons d'ores et déjà: il sera le tout dernier. En effet, la *disparition de la «Revue syndicale»* a été malheureusement décidée. Nous vous en reparlerons à l'occasion d'un prochain courrier.

fq